

Introduction

L'utilisation de systèmes de communication linguistiques multiples et simultanés au sein et entre les communautés et entre elles est une qualité humaine déterminante (Jessner, 2015). En effet, le multilinguisme est perçu comme le reflet de la diversité et de la richesse naturelle des activités médiatisées par les langues ainsi qu'une source puissante de créativité et d'innovation. Pourtant, ce point de vue contraste avec les représentations modernes qui se sont efforcées d'assimiler les langues uniques à une identité nationale et à une communauté imaginaire présumée (Anderson, 1991) de locuteurs qui partagent et sont unis par une langue et une situation géographique communes (Wiley, 2014). Malheureusement, cette idéologie monolingue visant l'édification de la nation a parfois eu pour conséquence de caractériser la diversité linguistique et les pratiques polysémiotiques comme un défaut du système : une « Babélisation » indésirable de la société humaine, qui, en tant que source de tension et de division, devrait au mieux être gérée et contrôlée (Vallejo & Dooly, 2019). Même lorsque l'acquisition de systèmes multilingues est un but explicite, cette idéologie peut parfois renforcer des approches de l'enseignement des langues qui réifient une forte séparation entre les langues et découragent les apprenants de faire des transferts de connaissances, de compétences et de stratégies ou d'hybrider des codes en puisant dans leur répertoire multilingue lors qu'ils se livrent à des pratiques langagières pour atteindre leurs objectifs de communication.

Lors de l'été 2017, le Centre canadien d'études et de recherche sur le bilinguisme et l'aménagement linguistique (CCERBAL) de l'Institut des langues officielles et du bilinguisme (ILOB) de l'Université d'Ottawa a lancé un appel à communications pour le colloque 2018 intitulé « *Translanguaging* : Opportunités et défis dans un monde globalisé ». À l'époque, nous étions conscients que le concept de *translanguaging* avait pris beaucoup d'ampleur et avait suscité de nombreuses discussions parmi les universitaires, les éducateurs et les administrateurs¹ qui y voyaient de nouvelles possibilités dans différents contextes à travers le monde. Pour d'autres, cependant, il semblait que ce concept n'était pas particulièrement bien connu, et pour d'autres encore, il soulevait des questions ou des défis importants d'ordre théorique, empirique et pratique. Au cours de la préparation de l'appel à communications pour le colloque, il s'est avéré évident que les interprétations du terme *translanguaging* pouvaient varier en fonction de facteurs géographiques et linguistiques. En effet, lorsque nous avons rédigé la version française de l'appel, nous n'étions pas certains si nous devions traduire le terme en français ou simplement garder l'anglais. Conscients qu'il ne s'agissait pas d'une question commune, nous avons consulté des chercheurs

¹L'utilisation du masculin vise uniquement à alléger le texte et comprend tous les genres.

expérimentés en linguistique appliquée et en éducation et, comme prévu, nous avons reçu diverses opinions. Sur la base de ces premières expériences, nous étions convaincus que le colloque offrirait une occasion précieuse pour des participants de divers domaines, régions et contextes de participer à des discussions approfondies sur le rôle que des concepts tels que le bi-/multilinguisme, la pédagogie interlinguistique et le plurilinguisme (entre autres) ainsi que le concept de plus en plus répandu du *translanguaging*. Ces derniers pourraient mettre en jeu l'examen critique des idéologies monolingues et revoir la valeur donnée à la présence de systèmes sémiotiques multiples dans divers contextes.

L'appel a suscité un grand nombre de propositions de symposiums thématiques, de tables rondes, d'ateliers, de présentations orales et d'affiches en provenance du Canada et du monde entier, portant sur les thèmes de la conférence en anglais, en français, en langue des signes américaine (ASL) et en modalités langagières mixtes. Nous avons également eu le privilège d'accueillir trois éminents chercheurs pour des séances plénières : Ofelia García (City University of New York), Guillaume Gentil (Université Carleton) et Danièle Moore (Université Simon Fraser).

Le présent volume d'articles évalués par des pairs présente des contributions basées sur les travaux présentés au Colloque du CCERBAL 2018. Bien qu'il soit impossible de rendre pleinement justice en un seul volume à toutes les interactions riches et fructueuses qui ont eu lieu entre les quelque 200 participants, les articles choisis dans cette publication sont représentatifs de la nature large et diversifiée des contributions faites pendant le colloque. Le volume comprend des textes produits dans le cadre de conférences en séances plénières, de sessions régulières, de tables rondes et d'ateliers rédigés par de chercheurs établis ou émergents, ou encore des étudiants.

Les Cahiers de l'ILOB/OLBI Working Papers est une revue bilingue qui accepte des soumissions en français ou en anglais, avec des résumés dans les deux langues officielles. Pour ce volume, conformément au thème de la conférence, nous avons offert de publier des articles qui alterneraient librement entre les deux langues de la revue ou qui les intégreraient de façon organique. Les auteurs qui ont choisi ce format de soumission étaient libres de déterminer l'étendue et la forme que pourrait prendre leur pratique du *translanguaging*. En tant que rédacteurs, nous n'étions pas certains que des auteurs choisiraient de s'engager dans ce type de pratique pour produire des textes formels. En fin de compte, cela a été fascinant de lire les contributions au fur et à mesure qu'elles commençaient à arriver et de découvrir que certains auteurs n'utilisaient que le français ou l'anglais, tandis que d'autres mélangeaient les deux langues, variant d'un seul mot à des paragraphes ou à des sections entières. Nous avons estimé que cette variation des modalités reflétait bien l'éventail des discussions qui ont eu lieu lors de la conférence et qui tournaient autour

des différentes positions concernant le *translanguaging* dans des sociétés et des salles de classe de plus en plus plurilingues. Nous espérons que ces documents contribueront à faire avancer les travaux et les progrès dans ce domaine de recherche crucial.

Une autre particularité de ce recueil d'articles est qu'il marque un jalon important, puisqu'il constitue le 10e volume de la revue. *Les Cahiers de l'ILOB*, inauguré en 2010 par le CCERBAL de l'ILOB, est une revue avec comité de lecture publié en format papier se spécialisant dans les actes de colloques et les numéros thématiques spécialisés traitant de sujets liés au bilinguisme, aux politiques linguistiques, à l'évaluation, et à l'enseignement des langues, entre autres. Au fil des années, la revue est devenue une publication moderne offerte en libre accès et disponible en version imprimée et en ligne via le système Open Journals System (OJS). La revue permet aux contributeurs de conserver leurs droits d'auteur sous la licence Creative Commons et fournit des identificateurs d'objets numériques permanents pour une préservation et un accès durables.

En célébrant ce 10e volume, nous voulons rendre un hommage particulier aux anciens rédacteurs en chef des *Cahiers de l'ILOB* et aux anciens directeurs du CCERBAL. Bien que les rôles éditoriaux spécifiques aient varié au fil des ans, les rédacteurs en chef de la revue ont participé à tous les aspects de la publication, notamment l'appel à communications, le processus de révision par les pairs, la production et la publication finale, tandis que les rédacteurs invités ont participé principalement au processus de révision par les pairs.

Rédacteurs en chef et rédacteurs invités

Rédactrice en chef : Hélène Knoerr (2010–2013)

Vol. 1, 2010 : Hélène Knoerr et Alysse Weinberg

Vol. 2, 2011 : Aline Germain-Rutherford et Hélène Knoerr

Vol. 3, 2011 : Stacy Churchill, Monika Jezak et Sylvie Lamoureux

Vol. 4, 2012 : Aline Germain-Rutherford

Vol. 5, 2013 : Marie-Josée Hamel et Jérémie Séror

Vol. 6, 2013 : Hélène Knoerr et Alysse Weinberg

Rédacteur en chef : Nikolay Slavkov (2014–)

Vol. 7, 2015 : Nikolay Slavkov

Vol. 8, 2017 : Christopher Fennell et Richard Clément

Vol. 9, 2018 : Hélène Knoerr, Alysse Weinberg et Catherine Elena Buchanan

Vol. 10, 2019 : Nikolay Slavkov et Jérémie Séror

Directeurs du CCERBAL

Larry Vandergrift	(2007–2009)
Aline Germain-Rutherford	(2009–2011)
Marie-Josée Hamel	(2011–2017)
Sylvie Lamoureux	(2013)
Monika Jezak	(2015)
Nikolay Slavkov	(2017–)

Nous aimerions également souligner le dévouement et la générosité de l'adjoint à la rédaction, Ed Griffiths, du documentaliste du Centre de Ressources Julien Couture, Bojan Lalovic, et des traducteurs et correcteurs, Peggy Flynn, Mathilde Cames et Catherine Buchanan. Nous sommes également extrêmement reconnaissants à Christina Thiele pour son travail de composition et de vérification des références des 10 volumes de la revue, ainsi que le partage de son expérience dans bien des aspects liés à la production d'une revue.

Nous vous souhaitons une bonne lecture !

Nikolay Slavkov et Jérémie Séror
Co-présidents de la conférence et co-rédacteurs du volume
Institut des langues officielles et du bilinguisme
Ottawa, novembre 2019

Nikolay Slavkov est professeur agrégé et directeur du Centre canadien d'études et de recherche en bilinguisme et aménagement linguistique (CCERBAL) à l'Institut des langues officielles et du bilinguisme (ILOB) de l'Université d'Ottawa. Il est rédacteur en chef des *Cahiers de l'ILOB* depuis 2014. Ses intérêts de recherche portent sur la pédagogie et l'innovation linguistiques, la technologie, le développement du langage de l'enfant, les politiques linguistiques familiales, le bilinguisme et le multilinguisme.

Jérémie Séror est professeur agrégé et directeur de l'Institut des langues officielles et du bilinguisme (ILOB) et doyen associé à la Faculté des arts de l'Université d'Ottawa. Ses intérêts de recherche comprennent la socialisation langagière des apprenants multilingues, les programmes d'immersion universitaire, le développement de la bi-/plurilittératie et les stratégies et processus d'écriture en espaces numériques.

Références

- Anderson, B. (1991). *Imagined communities : Reflections on the origin and spread of nationalism* (Rev. ed.). London : Verso.
- Jessner, U. (2015). Multilingualism. In J. Wright (Ed.), *International encyclopedia of the social and behavioral sciences* (Vol. 16, pp. 65–71). Oxford : Elsevier.
- Vallejo, C., & Dooly, M. (2019). Introduction : Plurilingualism and translanguaging : Emergent approaches and shared concerns. *International Journal of Bilingual Education and Bilingualism* [thematic issue : *The evolution of language teaching : Towards plurilingualism and translanguaging*], 1–16.
- Wiley, T.G. (2014). Diversity, super-diversity, and monolingual language ideology in the United States : Tolerance or intolerance ? *Review of Research in Education*, 38, 1–32. doi.org/10.1080/13670050.2019.1598932